**Enseignante du module**: OSMANI MOUNIA

**Adresse mail professionnelle :** [mounia.osmani@univ-relizane.dz](mailto:mounia.osmani@univ-relizane.dz)

**Compte facebook de l’enseignante** : <https://www.facebook.com/mounia.osmani.98/>

**Lien du groupe Facebook de l’enseignante de la promotion Master DLE1 (publication de cours/TD)** : <https://www.facebook.com/groups/479777579203710>

**Promotion:** Master DLE1

**Module (unité d’enseignement fondamentale semestrielle) :** Approches didactiques et théories d’apprentissage

**Coefficient**: 04

**Crédit**: 04 **Mode d’évaluation :** Note de TD + Note d’examen

**TD N°5**

**THÉORIES DE L’APPRENTISSAGE ET ACTIVITÉS FLE   
par Marc Oddou**

1. **Introduction**

        Les théories de l’apprentissage décrivent d’une certaine manière la position de l’enseignant et de l’élève face au savoir ainsi que la posture de l’enseignant face à la mise en place des activités. Pour cette raison, nous verrons comment les 3 courants principaux de l’apprentissage (le béhaviorisme, le cognitivisme et le constructivisme) peuvent nous aider à élaborer des activités pour la classe.

1. **Béhaviorisme, cognitivisme, constructivisme.**
   1. **Le béhaviorisme(de l’anglais « behavior », comportement) s’intéresse aux comportements observables de l’apprentissage.**

John B.Watson a été historiquement le premier à utiliser le terme behaviorisme dans un cours article publié en 1913 :« Psychology as the behavioristviewsit » (La Psychologie telle qu’un béhavioriste la voit). Depuis Watson, la notion de comportement sera le noyau dur de la psychologie dite scientifique. Celle-ci doit se centrer sur les choses qui peuvent être observées et formuler des lois uniquement sur ces choses. C’est une approche qui marque une rupture à l’époque et s’inscrit contre l’approche mentaliste.

Les processus mentaux, la boite noire, ne sont pas de l’intérêt des béhavioristes. L’objectif central est de trouver les conditions observables qui amènent la réponse à un stimulus donné (S-R) grâce à un système de renforcements. It views the mind as a “black box” in the sense that response to stimulus can be observed quantitatively, totally ignoring the possibility of thought processes occurring in the mind [ Brenda Mergel, 1998].

À partir des travaux des théories béhavioristes se sont dégagés deux types de conditionnement :

1. Le conditionnement dit Pavlovien (ou conditionnement classique de type I).

Pavlov (1849-1936) était un physiologue qui ,à partir d’expériences glandulaires sur les chiens, découvrit que si un stimulus externe est présenté de manière répétitive, juste avant de donner la nourriture, l’animal commencera à saliver seulement avec ce stimulus. Pavlov donna le nom de réflexe conditionné à cette réponse. Le conditionnement dit classique est défini comme la réponse conditionnée (RC) qu’un organisme émet devant un stimulus neutre (SN) pour être associé avec un autre stimulus déclenchant cette réponse (SI). De cette façon n’importe quel stimulus associé avec un stimulus inconditionné (présentation de nourriture par exemple) peut produire la réponse facilitée par ce dernier. Ce schéma permet d’expliquer certains processus simples d’apprentissage.

1. Le conditionnement opérant (ou apprentissage skinnerien de type II) développé par Skinner (1904-1990).

Skinner ajoute aux travaux de Pavlov la notion de renforcement (positif et négatif). Le renforcement positif associé à la réponse permet d’accroître la probabilité d’apparition de celle-ci tandis que le renforcement négatif la diminue ou l’annule.

L’application des théories béhavioristes de Skinner a été introduite dans l’enseignement assisté par ordinateur (EAO). Une information découpée est présentée à l’apprenant. A chaque étape, le programme s’assure que l’apprenant a bien compris en lui posant une question. Suivant la réponse, l’utilisateur reçoit un renforcement positif ou négatif et recevra de nouvelles informations avec de nouvelles questions. Il a produit des méthodes telles que l'enseignement programmé, la pédagogie par objectifs et le référentiel de compétences, utiles aux niveaux élémentaires mais peu résistants aux réalités complexes du terrain. [Monique Linard, 2000].

**Le béhaviorisme donne à l’enseignant un rôle central** puisque c’est lui qui doit créer les conditions environnementales qui vont permettre l’atteinte des objectifs. Au travers d’un système de renforcements positifs et de récompenses, l’enseignant change le comportement des apprenants en provoquant de nouvelles réponses à des stimulus spécifiques. L’apprentissage s’effectue essentiellement par le biais de la répétition et essais-erreurs.

Dans un cours d’initiation FLE l’étudiant doit être amené au départ à mémoriser des règles de grammaire, du vocabulaire. Lorsqu’on débute dans l’apprentissage, il faut bien commencer par apprendre quelque chose. Ce « quelque chose » au début de l’apprentissage d’une langue ce sera quelques « savoirs » (connaissances) sur la langue [ChritineTagliante, 2005]. La tâche du professeur de langue dans un cours d’initiation est de transmettre ce savoir afin d’offrir les bases de l’apprentissage de la langue.

Pour atteindre ces objectifs de mémorisation d’informations et de vérification du contenu acquis, l’approche béhavioriste est parfaitement adaptée. Sur la base de la théorie de Pavlov on peut imaginer des activités où il est question de mémoriser des notions et d’apprendre par cœur ou acquérir des automatismes. Avec Skinner, l’apprentissage par essais-erreurs est envisageable, ce qui enrichit le nombre d’activités possibles. Pour son application on peut penser par exemple à des exercices d’entraînement sous forme de QCM (questionnaires à choix multiples), des exercices d’appariement et de classement.